



NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



Distr.  
GENERALE  
S/10671  
31 mai 1972  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 31 MAI 1972, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL  
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT D'ISRAEL AUPRES DE  
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Comme suite à ma lettre de ce jour concernant l'attaque criminelle à main armée commise à l'aéroport de Lod (S/10668), j'ai l'honneur d'appeler votre attention sur les extraits suivants d'une déclaration prononcée ce matin devant la Knesset par le Premier Ministre israélien, Mme Golda Meir :

"L'attentat d'hier a provoqué la mort de 23 personnes et a fait 78 blessés. Parmi les morts identifiés jusqu'ici, on compte 5 ou 6 Juifs et 12 non-Juifs, principalement des pèlerins portoricains venus visiter la Terre Sainte en toute bonne foi. Ils avaient toute raison de croire qu'ils pouvaient y venir en paix et en repartir en paix. En ce qui concerne Israël et le peuple juif, c'est ainsi que les choses pouvaient et auraient dû se passer, s'il n'y avait pas eu ce crime ourdi à l'étranger.

Dès que la nouvelle de l'attentat a été connue, il y a eu des explosions de joie au Caire et à Beyrouth pour célébrer la "grande victoire". Des douzaines de personnes ont été tuées et des vingtaines d'autres blessées - et cela nous vaut des transports de joie.

Ceux qui n'ont pas été capables de nous tenir tête sur le champ de bataille sont de grands héros lorsqu'il s'agit de cacher des explosifs dans des avions, de s'attaquer à des avions et à leurs passagers ou d'être prêts à faire sauter un avion avec une centaine de personnes à bord, comme ils l'ont fait il y a deux ans lors de la catastrophe de la Swissair. Pour cela, en effet, il faut beaucoup de 'courage' et lorsque celui-ci fait défaut, on recrute des mercenaires étrangers; peu importe, la réjouissance est grande.

Il va sans dire qu'Israël ne se laissera pas décourager par un acte de ce genre. Nous avons supporté dans toute leur violence de nombreuses attaques et de nombreux actes de terrorisme et nous avons toujours trouvé en nous assez de ressource pour avoir le dessus. Je suis certaine que cette fois encore nous y parviendrons.

Il y a deux ans, après la catastrophe de l'avion de la Swissair, j'ai fait une déclaration à la Knesset dans laquelle j'ai dit notamment :

'Nous sommes convaincus que la communauté internationale peut mettre fin à la piraterie et au terrorisme aériens si des mesures pratiques sont prises contre les organisations terroristes, leurs émissaires et leurs complices, et contre les Etats arabes qui leur servent de bases de départ, d'activités et de formation et dont les gouvernements leur fournissent des armes, des fonds et un refuge. En effet, les capitales de ces pays arabes qui abritent le siège des organisations terroristes et leurs camps continuent d'être desservies par les avions des compagnies d'aviation internationales.'

Cela se passait il y a deux ans. Qui ne se rappelle les douzaines de détournements d'aéronefs et de tentatives de meurtre qui se sont produites depuis, non seulement dans notre région mais dans le monde entier. Cela s'est répandu sur le monde comme une maladie contagieuse. Et malheureusement, ce qui s'est produit alors se reproduit aujourd'hui.

Ce n'est un secret pour personne que Beyrouth abrite ouvertement les sièges des organisations terroristes. C'est là qu'elles organisent leurs machinations, c'est de là que des instructeurs se rendent dans divers pays et c'est encore la radio de Beyrouth qui parle de leurs 'grands succès'. Est-il possible que les gouvernements, que les compagnies d'aviation acceptent cet état de choses, espérant pouvoir s'en tirer sans dommage?

Est-il possible que dans le monde entier, dans des douzaines de pays d'Europe, d'Amérique du Nord et d'ailleurs on ne trouve pas les moyens de mettre fin à une telle situation? N'est-il pas de la plus élémentaire justice de se demander, lorsqu'un Etat favorise et permet la préparation de tels crimes, offrant aux terroristes toute liberté de tramer leurs machinations, de sortir, de frapper et de rentrer sans dommage, en toute impunité, si les avions étrangers peuvent continuer de desservir un tel pays?

Et maintenant, me semble-t-il, nous pouvons déjà conclure que les Israéliens ne sont pas les seuls visés. Mais même si les Israéliens étaient les seuls visés, notre exigence serait justifiée. Lorsque la sûreté d'un avion israélien n'est pas garantie, il en est de même pour tous les autres avions, et cela, on en a eu la preuve, aussi bien en ce qui concerne les vols intérieurs que les vols internationaux. Hier, cela a été le tour d'un groupe de Portoricains. Douze d'entre eux ont été frappés, peut-être davantage. Il reste encore sept victimes à identifier, et nous ignorons leur nationalité. Chacun de nous est visé par une telle affaire. Ces organisations qui font office de pionniers dans le domaine du meurtre et du désordre ont rendu précaire la sécurité aérienne.

Pour notre part, en Israël, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger nos avions, et ils offrent déjà une grande sécurité. Nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour veiller à ce que tout passager se rendant en Israël ou quittant Israël dans nos avions puissent

voler en toute sécurité. Nous ferons tout ce qu'il est possible de faire mais il ne fait pas de doute que si les autres gouvernements et les autres compagnies aériennes n'apportent pas leur coopération et n'estiment pas que cet événement les intéresse - et nous ne parlons pas dans notre seul intérêt - nous continuerons tous à connaître ce fléau.

Je suis certaine que même après cette tuerie, les immigrants et les touristes continueront de venir en Israël et nous trouverons un moyen de le faire. Il n'en reste pas moins que je considère de mon devoir de lancer aujourd'hui une fois de plus aux compagnies d'aviation et aux gouvernements un appel pour qu'ils coopèrent avec nous, qu'ils adoptent des mesures préventives, qu'ils s'assurent de l'identité des passagers de chaque avion et qu'ils ne prennent pas ces questions à la légère.

Il y a quelques jours seulement, nous avons eu l'affaire de la "Sabena" qui a montré que quelque part les contrôles de sécurité n'avaient pas été effectués. Hier, la même chose s'est reproduite. Ce qui s'est produit hier aurait facilement pu être évité si la compagnie aérienne intéressée avait pris les précautions nécessaires et procédé à un contrôle. Je sais bien que pour les passagers d'El Al, cela représente aussi un désagrément et une perte de temps, mais, en contrepartie, leur sécurité est assurée.

Au nom de mon gouvernement et en mon nom personnel, je souhaite exprimer nos sincères condoléances à tous ceux qui ont souffert, Juifs et non-Juifs, et adresser nos remerciements au personnel médical. Hier, je me suis rendue à l'hôpital Tel Hashomer où, je crois, 40 opérations ont été effectuées pendant la nuit et il en a été de même dans d'autres hôpitaux.

Je souhaite dire au Japon ce qui suit :

Nous ne considérons pas les terroristes japonais qui sont venus la nuit dernière comme des représentants du Japon. Les liens d'amitié qui nous unissent au peuple japonais et au Gouvernement japonais demeurent intacts.

Je suis sûre, et j'le pense, chacun de nous l'est également, qu'Israël trouvera le moyen d'éviter qu'une telle catastrophe ne se reproduise. Espérons qu'un crime d'une telle bassesse et que cette tendance des organisations terroristes seront dénoncés par les gouvernements dans le monde entier et que les Etats arabes qui font chorus pour se réjouir du massacre auront à supporter l'entière responsabilité de ces actes."

J'ai l'honneur de demander que le texte de cette lettre soit distribué comme document officiel du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent d'Israël  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies,

(Signé) Yosef TEKOAH